

Analyse paratextuelle des textes dans les manuels scolaire des cycles moyen et secondaire: Quelles considérations pour la littérature algérienne?

HADJ ATTOU Fatima Zohra	Université de Biskra, Département de langue et littérature françaises Fatima.hadjattou@univ-biskra.dz
BAAISSA Rabhia	Université de Biskra, Département de langue et littérature françaises rabhia.baaissa@univ-biskra.dz

Soumission : 02/02/2025	Acceptation : 12/03/2025	Publication : 30/06/2025
-------------------------	--------------------------	--------------------------

Résumé:

Dans le cadre de ce colloque, notre contribution intitulée « Analyse paratextuelle des textes dans les manuels scolaires des cycles moyen et secondaire: Quelles considérations pour la littérature algérienne? » s’intéresse à l’implication et l’impact de la littérature algérienne d’expression française dans le développement des valeurs culturelles et linguistiques. Cette étude adopte une méthode analytique paratextuelle, mettant en lumière les thématiques définies en lien avec le contexte algérien. Notre corpus est constitué de l’ensemble des textes issus des manuels scolaires des cycles moyen et secondaire, qui constituent une base essentielle

pour analyser la présence et la valorisation de la littérature algérienne dans l'enseignement.

Mots clés : Paratextes ; littérature algérienne; manuels scolaires; cycles moyen et secondaire ; FLE.

Abstract:

As part of this symposium, our contribution entitled 'Paratextual analysis of texts in junior and secondary school textbooks: what considerations for Algerian literature?' looks at the involvement and impact of Algerian literature in French in the development of cultural and linguistic values. This study adopts a paratextual analytical method, highlighting the themes defined in relation to the Algerian context. Our corpus consists of all the texts taken from school textbooks in the junior and secondary cycles, which constitute an essential basis for analysing the presence and valorisation of Algerian literature in education.

Key words: Paratexts; Algerian literature; textbooks; junior and secondary cycles; FLE.

1- Introduction :

La littérature algérienne occupe une place stratégique dans le système éducatif national en tant que composante importante du patrimoine culturel et de l'identité du pays. Cependant, le traitement de la littérature dans les manuels scolaires, notamment dans les para-textes, reste une question centrale qui nécessite une analyse approfondie. L'objectif de cette étude est d'analyser l'existence et la valorisation de la littérature algérienne dans les manuels scolaires des collèges et lycées. Notre question centrale est la suivante : quelles considérations sont accordées à la littérature algérienne dans les manuels scolaires des cycles moyen et secondaire. Des questions secondaires découlent : dans quelle mesure cette littérature est-elle mise en valeur dans le cadre de l'enseignement ? Pour répondre, nous formulons l'hypothèse comme suit :

- La littérature algérienne serait un moyen pour calquer et développer la culture et la langue auprès des apprenants.

Plus précisément, nous nous intéressons à la manière dont le paratexte des supports textuels incluant les titres, introductions, notes explicatives et illustrations reflète la place de cette littérature dans le programme scolaire. Nous adoptons une méthode analytique basée sur une analyse paratextuelle des textes qui se trouvent dans les manuels algériens, mettant en lumière les thématiques définies en lien avec le contexte algérien. :

- 2 année moyenne (désormais 2AM)
- 3 année secondaire (désormais 3AS)

Cette analyse repose sur les cadres théoriques de Gérard Genette (Seuils, 1987, p.7), qui définit le paratexte :

est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une

frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin.

Les éléments contextuels sont nécessaires à la compréhension de l'écrit. Il faut donc les livrer afin de comprendre leur signification. L'étude s'articule autour de deux axes majeurs, l'axe du cycle moyen 2AM et l'axe du cycle secondaire 3AS. Pour ce qui est de corpus, il est composé par quelques textes extraits des manuels scolaires des cycles moyen et secondaire, qui constituent une base essentielle pour analyser l'existence et la valorisation de la littérature algérienne en FLE. Nous commençons par sélectionner et identifier les textes algériens inclus dans les manuels. Ensuite, nous analysons les éléments paratextuels afin d'évaluer le statut de la littérature algérienne dans les enseignements ainsi la méthode adoptée est analytique. Pour garantir la cohérence de l'article, nous présentons d'une manière brève les programmes et les manuels scolaires où les niveaux sont précités.

2- Programmes et manuels scolaires algériens : 2ème année moyenne & 3ème année secondaire :

2-1- Programmes 2AM & 3AS:

Le programme scolaire est un cadre officiel qui définit les contenus d'apprentissage, les objectifs pédagogiques et les compétences à acquérir à chaque niveau d'enseignement. Conçu par les instances éducatives compétentes, son rôle est la constitution des manuels scolaires, l'organisation des cours et l'évaluation des apprentissages. Selon Jean-Pierre Astolfi, il ne se limite pas à une simple liste de connaissances à transmettre, mais structure et oriente les démarches pédagogiques en fonction des finalités éducatives fixées par le système scolaire. S'inspirant des cadres internationaux tels que ceux de l'UNESCO et du Cadre européen commun de référence pour les langues il repose sur plusieurs composantes essentielles, notamment la définition des disciplines à enseigner, les compétences à développer, les approches pédagogiques recommandées et les modalités d'évaluation. En assurant l'uniformité et la continuité des apprentissages, il joue un rôle clé dans la régulation de l'enseignement et l'adaptation des contenus aux exigences

académiques et sociales comme l'expliquent P. Bourdieu et J-C Passeron (1970), le programme scolaire contribue également à la transmission des savoirs et des valeurs culturelles, influençant ainsi la formation intellectuelle et citoyenne des apprenants. Passons succinctement aux programmes concernés.

Le programme du manuel de la 2AM est structuré autour de trois projets principaux : le conte, l'animation d'une fable et la narration d'une légende. Ces projets s'inscrivent dans la typologie textuelle narrative, dont les objectifs généraux sont :

- L'apprenant sera capable de comprendre sur le plan oral vs écrit des textes narratifs ;
- L'apprenant sera capable de produire sur le plan oral vs écrit des textes narratifs.

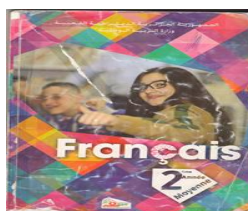
Celui de la 3AS est structuré autour de trois projets principaux : les textes et documents Histoires, le débat d'idées et l'appel. Ces projets répondent respectivement aux typologies textuelles narrative, argumentative et exhortative, avec pour objectif principal de préparer l'apprenant à l'épreuve du baccalauréat. Nous faisons maintenant une transition descriptive du manuel scolaire.

2-2- Manuels scolaires: Niveaux 2AM & 3AS:

Le livre scolaire est un support pédagogique officiel conçu pour accompagner l'enseignement d'une discipline spécifique. Élaboré selon les directives du programme scolaire, il vise à structurer les connaissances, à guider les enseignants dans leur pratique et à fournir aux élèves des contenus adaptés à leur niveau d'apprentissage. Selon A. Choppin, le manuel scolaire joue un rôle fondamental dans la médiation des savoirs, car il synthétise et organise les contenus en fonction des objectifs éducatifs fixés par l'unité d'enseignement. IL comprend généralement des textes, des illustrations et des activités conçues pour favoriser une compréhension approfondie, qui comprend généralement des textes, des illustrations et des activités visant à faciliter la compréhension progressive des éléments enseignés. S'inspirant des approches pédagogiques modernes, il peut intégrer

des stratégies interactives, telles que la pédagogie active ou l'apprentissage par compétences, afin d'optimiser l'assimilation des connaissances. En outre, le manuel scolaire est un outil d'uniformisation des apprentissages, garantissant une cohérence dans la transmission des savoirs à l'échelle nationale. Cependant, comme le soulignent des chercheurs à titre illustratif M. Altet, l'importance du manuel dépend des besoins des apprenants et des compétences des enseignants pour l'intégrer de manière pédagogique et interactive. Au-delà de sa fonction informative, le manuel scolaire constitue donc un levier essentiel dans la formation intellectuelle et culturelle des apprenants, collaborant à la constitution de leur autonomie et de leur esprit critique.

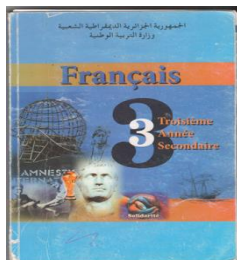
Le manuel de français pour la 2AM, publié par l'Office national des publications scolaires (ONPS) pour l'année scolaire 2018-2019, constitue un outil pédagogique conçu pour accompagner les apprenants dans l'apprentissage de la langue française à ce niveau d'enseignement. Il contient une page de couverture avec l'intitulé, le niveau, une photo (voir ci-dessous), ainsi que des carrés de couleurs différentes. On y trouve également les noms des auteurs, un avant-propos, le tableau des contenus, la présentation du livre et les projets. Le manuel comprend un total de 152 pages.



Couverture du manuel scolaire algérien 2AM

Alors, le manuel de français destiné à la 3AS, publié par l'Office national des publications scolaires (ONPS) pour l'année scolaire 2018-2019, compte 239 pages, présente une couverture colorée dominée par des tons bleu et orange, comme l'illustre l'image ci-dessous. On y trouve le titre, le niveau scolaire et des images reflétant le contenu. À l'intérieur, on mentionne le sommaire, un paragraphe destiné aux utilisateurs, une

présentation du manuel, des projets et pédagogiques, ainsi qu'une utilisation abondante de couleurs et de mots mis en gras pour accentuer les points importants.



Couverture du manuel scolaire algérien 3AS

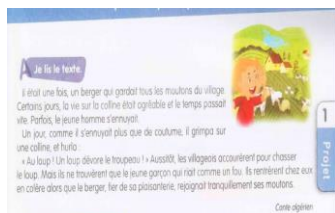
3- Analyse paratextuelle

3-1- Axe 2AM:

Dans son livre *Seuils* (1987), G. Genette identifie distingue deux formes de paratexte : le paratexte auctorial, qui englobe le péri-texte intégré dans l'œuvre, où sont mentionnés des aspects comme le titre, les sous-titres, l'identité de l'auteur, la date de publication, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, entre autres ; et le paratexte éditorial. Nous nous intéresserons ici à l'identification des sources et des titres.

Sur les huit textes étudiés, six dont les sources sont présentées sans mentionner les noms des auteurs, les éditeurs ou les années de publication. Les textes se limitent souvent à des mentions générales telles que:

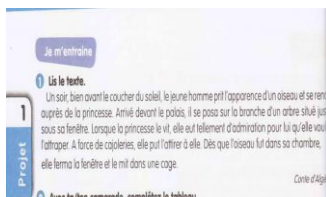
- « Conte algérien »
- « Conte berbère »
- « Légende algérienne »
- « Légende des Touareg »
- « Légende d'Algérie, Sidi-Bel-Abbès », voir textes 01, 02, 03,04, ci-dessous :



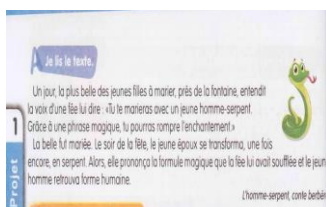
Texte 01, p.31



Texte 03, p.128

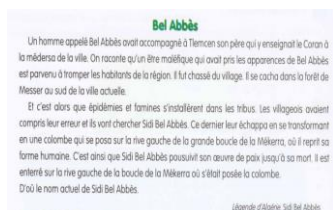


Texte 02, p.40



Texte 04, p.32

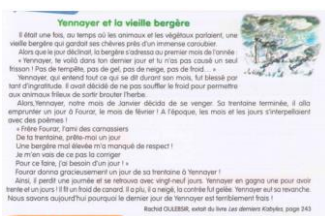
Deux textes portent des auteurs, Belgacem Ould Mokhtar Hadjail et Rachid Oulebsir sans fournir davantage de détails contextuels comme l'édition ou l'année de publication. Quatre textes présentent des titres ancrés dans le contexte algérien: *Bel Abbès*, *La légende de Lala Kh'didja*, *Yennar et la vieille bergère*, et *Ain Bent El Soltane* de Mascara. » cf. textes 05, 06, 07,08 ci-dessous :



Texte 05, p.138



Texte 06, p.116



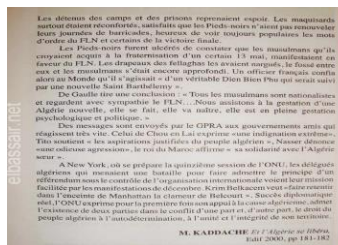
Texte 07, p.105



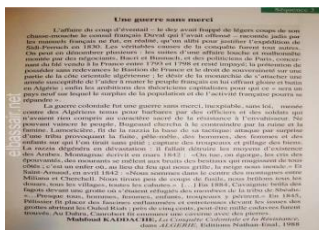
Texte 08, p.126

3-2- Axe 3AS:

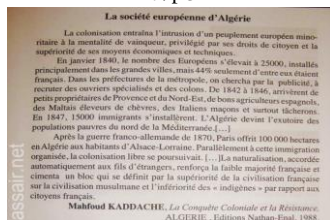
Pour le manuel de 3(AS), notamment le projet 1 intitulé « *Documents et textes d'Histoire* », nous avons constaté la présence de textes de l'auteur, martyr et historien Mahfoud Kaddache, dont les sources mentionnent le livre *Récits de feu*. En revanche, pour les deux autres projets (*Le débat d'idées* et *L'appel*), les textes sélectionnés proviennent d'auteurs étrangers, non algériens. cf. Textes 09, 10, 11, 12, ci-dessous :



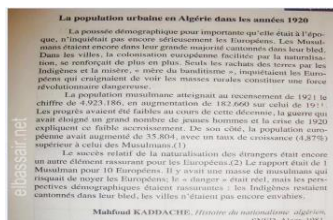
Texte 9, p.57



Texte 10, p.45



Texte 11, p.15



Texte 12, p.17

L'analyse paratextuelle des sources ne permet pas de démontrer l'existence d'une véritable littérature algérienne, ni de mettre en avant des auteurs reconnus susceptibles d'être transmis aux apprenants des générations futures. Cette lacune pourrait s'expliquer par l'objectif pédagogique des enseignements, qui semble se limiter à l'étude de la structure d'un conte ou d'une légende, des personnages, ou encore d'outils linguistiques spécifiques, plutôt qu'à la valorisation d'une production littéraire nationale.

En parcourant le manuel, on constate la présence d'auteurs classiques bien connus, tels que La Fontaine (français), Ésope (grec) ou Perrault (français), mais aucun auteur algérien n'est mentionné. Indiquer une source générale comme « conte algérien » ne suffit pas à établir ou à illustrer l'existence d'une littérature algérienne. Une telle mention reflète d'avantage une volonté de référer à une tradition orale ou culturelle collective qu'à une production littéraire formalisée, ancrée dans des textes et des auteurs identifiés.

Bien que les titres des quatre textes analysés suggèrent un lien avec le contexte algérien, ces textes ne reflètent pas la véritable littérature algérienne. Cette absence de réflexion littéraire est constatée malgré les efforts pédagogiques des enseignants pour intégrer des éléments locaux dans le processus d'apprentissage. Ce contraste soulève des questions sur l'adéquation des textes présentés, leur capacité à représenter la richesse culturelle et littéraire de l'Algérie et l'impact de ces choix sur les objectifs pédagogiques poursuivis.

En ce qui concerne le contenu du manuel de 3AS, révèle une représentation limitée, voire marginale, de la littérature algérienne. Bien que le projet 1, intitulé Documents et textes d'Histoire, inclue des extraits de l'historien et martyr Mahfoud Kaddache tirés de son œuvre Récits de feu, cette inclusion relève davantage du discours historique que de la valorisation de la littérature algérienne en tant que forme artistique et culturelle. Les deux autres projets (Le débat d'idées et L'appel), pour leur part, se basent exclusivement sur des textes d'auteurs étrangers, excluant toute production littéraire nationale.

Cette absence soulève plusieurs problématiques:

1. Effacement de l'identité littéraire nationale: La non-représentation d'auteurs algériens dans un manuel destiné à des apprenants en fin de cycle secondaire compromet la transmission de la richesse littéraire nationale, pourtant essentielle à la construction d'une conscience culturelle et identitaire.
2. Réduction de la littérature à des discours étrangers: Le choix systématique de textes internationaux favorise une exposition limitée aux spécificités narratives, linguistiques et culturelles propres à la littérature algérienne. Cela peut renforcer une perception selon laquelle les modèles littéraires étrangers sont universels, au détriment des productions nationales.
3. Dissonance pédagogique : L'objectif des manuels scolaires est de refléter les valeurs et la diversité culturelle du pays. Or, en omettant d'inclure des œuvres littéraires

algériennes, le manuel semble déconnecté de la réalité culturelle algérienne et de son patrimoine littéraire riche et varié.

L'absence de littérature algérienne dans les manuels de 3AS et 2AM témoigne d'une lacune importante dans les politiques éducatives, qui semblent privilégier une approche universaliste au détriment d'une approche enracinée dans la culture locale. Cette situation appelle à une révision des contenus pédagogiques, afin de :

- Intégrer des œuvres emblématiques de la littérature algérienne, classiques et contemporaines, en arabe, tamazight et en français, pour refléter la diversité culturelle du pays.
- Valoriser les écrivains algériens, non seulement pour leur contribution à l'histoire et à la mémoire nationale, mais aussi pour leur rôle dans l'enrichissement de la langue et de la pensée littéraire mondiale. (Boualem Sansal: *La fin du monde* (2015), Yasmina Khadra: *Ce que le jour doit à la nuit* (2008), Maïssa Bey: *Puisque mon cœur est mort* (2010)).
- Favoriser une articulation équilibrée entre la littérature nationale et les textes étrangers, pour promouvoir à la fois une conscience identitaire et une ouverture culturelle.

Cette étude met en évidence la nécessité d'une réforme dans l'élaboration des programmes scolaires, afin de redonner à la littérature algérienne la place qu'elle mérite dans la formation intellectuelle et culturelle des apprenants.

4- Conclusion :

Intitulé « Analyse paratextuelle des textes dans les manuels scolaires des cycles moyen et secondaire : Quelles considérations pour la littérature algérienne ? », cet article examine en profondeur l'impact et la mise en valeur de la littérature algérienne dans les manuels scolaires destinés aux élèves de deuxième année moyenne et troisième année secondaire. À travers une approche paratextuelle, il met en évidence les mécanismes de sélection et de présentation des œuvres littéraires, ainsi que leur rôle dans la transmission du patrimoine culturel et linguistique. L'analyse paratextuelle des manuels scolaires révèle une absence notable de la littérature algérienne, en dépit de son importance culturelle et identitaire. Ce constat soulève des interrogations sur les choix pédagogiques opérés dans la conception de ces supports. En effet, l'absence de textes issus de la littérature nationale prive les apprenants d'une immersion dans leur patrimoine littéraire, historique et culturel, tout en limitant leur identification à des figures et récits qui résonnent avec leur vécu.

Cette situation interpelle sur la nécessité de réévaluer les programmes scolaires pour y intégrer des œuvres algériennes représentatives, afin de promouvoir une éducation

ancrée dans les réalités locales tout en s'ouvrant à l'universalité. Cela permettrait non seulement de renforcer le sentiment d'appartenance culturelle chez les élèves, mais également aussi promouvoir la richesse et la variété de la littérature algérienne auprès des jeunes générations.

Dans une perspective future, il serait pertinent d'élargir cette analyse à d'autres niveaux scolaires afin d'examiner l'évolution de la place accordée à la littérature algérienne tout au long du parcours éducatif. Une approche comparative avec d'autres systèmes éducatifs, notamment ceux ayant connu une histoire coloniale ou des dynamiques linguistiques similaires, permettrait d'identifier des stratégies alternatives pour valoriser le patrimoine littéraire national. Par ailleurs, une réflexion sur l'ajustement des contenus aux espérances des apprenants et aux conditions actuelles de l'enseignement de la littérature pourrait enrichir les programmes scolaires et favoriser une meilleure appropriation des œuvres par les élèves. Enfin, il serait intéressant d'intégrer les retours des enseignants et des élèves afin d'évaluer l'efficacité des choix éditoriaux et d'envisager d'éventuelles améliorations concernant la sélection, la contextualisation et l'exploitation pédagogique des textes littéraires dans les manuels scolaires algériens.

En conclusion, cette analyse paratextuelle souligne l'importance de la littérature algérienne dans les manuels scolaires de 2AM et 3AS, tant pour la transmission du patrimoine culturel uniquement pour le développement des aptitudes linguistiques et analytiques des apprenants. Cependant, une analyse détaillée sur la diversité des œuvres

sélectionnées et leur mise en contexte pédagogique est nécessaire pour garantir une valorisation optimale de cette littérature dans le curriculum scolaire.

5- Bibliographie :

- Genette, Gérard (1987), Seuil, Éditions du Seuil, Paris.
- Ministère de l'Éducation nationale, Programmes officiels du cycle moyen et secondaire. Dernière édition. Algérie.
- Fethi Mehboubi, Mohamed Rekkab et Azzedine Alloui, Français 3AS (2018-2019), Ed. ONPS, Algérie.
- Hamid Taguemout, Ammar Cerbah, Anissa Madagh, Halim Bouzelboudjen : Français (2018-2019), Edition, ONPS, Algérie.